DIARIO DE BARCELONA

Del Juéves 21 de Setiembre de 1809.

San Matéo, Apóstol y Evangelista. = *Las Quarenta Horas están en la Iglesia de San Francisco de Asis: se reserva á las seis.* = *Hoy es Fiesta de precepto con obligacion de oir Misa antes ó despues de las labores.*

Dia	Termómetro.	Barómetro.	Vientos y Atmósfera.
19 á las 11 de la noc.	16 grad. 4	28 p. 1 l. 3	N nubes.
20 á las 6 de la mañ.	15 5	28 1 5	N. N. E. entrecubierto.
20 á las 2 de la tard.	18 5	28 1 6	S. E. nubes.

Journal (du soir) *de Paris du 22 Août 1809.*

Madrid 13 Août.

La proclamation suivante vient d'être affichée dan cette ville:

Soldats, il y a à peine 15 jours que 120,000 ennemis Anglais, Portugais, et Espagnols, partis de divers points, s'étaient donné rendez-vous sous les murs de ma capitale; mais réunis le 26 Juillet au pont de Guadarrama, le 1.er corps, le 4.e et la reserve culbutèrent le même jour l'ennemi.

Le 27 il repassa en toute hâte l'Alberche.

Le 28 attaqués dans une position jugée inexpugnable, 80,000 hommes n'ont pu lutter contre 40,000 Français.

Renonçant dès-lors à leur chimerique projet de conquête, ils n'ont pen-

Del Diario (du soir) *de Paris de 22 de Agosto de 1809.*

Madrid 13 de Agosto.

Se ha fixado la presente Proclama en esta villa:

Soldados, apenas hacen 15 dias que 120,000 enemigos, Ingleses, Portugueses y Españoles, que se habian dado cita para encontrarse baxo las murallas de mi Capital; pero el primer cuerpo, el 4.º y la reserva reunidos el 26 de Julio en el puente de Guadarrama arrollaron el mismo dia al enemigo.

El 27 repasó á toda prisa el Alberche.

El 28 atacado en una posicion tenida por inexpugnable, 80 000 no pudieron luchar contra 40,000 Franceses.

Renunciando desde entónces á su quimerico proyecto de conquista, no pen-

Ayuntamiento de Madrid

n'ont plus songé qu'à leur sûreté, nous abandonnant leur champ de bataille. Plus de 6000 Anglais blessés sont dans nos hopitaux.

La moitié d'entre vous, le 1er corps seul fut jugé suffisant pour observer et contenir cet Armée si nombreuse malgré ses pertes. Il resta sur l'Alberche, tandis que le 4.e corps et la réserve partis le 29 pour aller au secours de Tolède, assiégé par l'Armée de la Manche, et à celui de Madrid menacé par cette même Armée, ont forcé l'ennemi qui déja était à 4 lieues de la capital, à lâcher sa proie.

Il a repassé le Tage en toute hâte; il fait aujourd'hui vers la Sierra-Morena, après avoir abandonné quelques milliers de morts, de blessés et de prisonniers.

Cependant le 2e, 5e et 6e corps marchaient sur les derrières de l'Armée ennemie.

Ces corps d'Armée ont fait leur jonction avec le 1er corps, à Oropeza le 7 Août.

Les Anglais fuient en désordre de toutes parts, et par des chemins jusqu'ici jugés impraticables à l'artillerie.

Le 2e et 5e corps sont à leur poursuite.

Soldats, vous avez sauvé ma capitale, le Roi d'Espagne vous remercie; vous avez fait plus, le Frere de votre Empereur voit fuir devant vos Aigles l'éternel ennemi du nom Français.

L'Empereur saura tout ce que vous avez fait; il connaîtra les braves qui se sont fait remarquer parmi tant de braves; ceux qui ont reçu des blessures honorables; et s'il

pensaron sino en ponerse á salvo, abandonand nos su campo de batalla. Mas de 6000 Ingleses heridos están en nuestros hospitales.

De la mitad de entre vosotros, el primer cuerpo fué solo juzgado suficiente para observar y contener este Exército, aun tan numeroso no obstante sus pérdidas. Se quedó en el Alberche, mientras que el quarto cuerpo, y la reserva, habiendo partido el 29 para ir á socorrer á Toledo, que el Exército de la Mancha habia sitiado, y al de Madrid, que este mismo Exército amenazaba, forzaron al enemigo que estaba ya á quatro leguas de la Capital, á que dexase la presa.

Ha repasado el Tajo á toda prisa; el dia de hoy huye hácia Sierra-Morena, despues de haber abandonado algunos millares de muertos, heridos y prisioneros.

Entre tanto el 2.º, el 5.º y 6.º cuerpos marchaban al alcance del Exército enemigo.

Estos cuerpos de Exército se unieron con el primer cuerpo en Oropesa el 7 de Agosto.

Los Ingleses huyen desordenadamente por todas partes, y por caminos hasta aquí tenidos por impracticables á la artillería.

El segundo y quinto cuerpo van á su alcance.

Soldados, vos tros habeis salvado mi Capital, el Rey de España os da las gracias: aun habeis hecho mas, el hermano de vuestro Emperador ve como delante vuestras Aguilas huye el enemigo del nombre frances.

El Emperador sabrá todo lo que habeis hecho; conocerá los valerosos que se han hecho distinguir entre tantos otros valerosos; y los que han recibido honrosas heridas; y si

él

Ayuntamiento de Madrid

s'il nous dit : *Je suis content de vous*, nous serons suffisamment récompensés.

Au Quartier-Royal de Tolède, le 9 Août 1809.

Signé, *Joseph.*

Paris 22 Août.

Toutes les nouvelles qui parviennent d'Espagne, confirment de plus en plus les succès obtenus sur l'ennemi dans la journée du 28 Juillet. Sa retraite précipitée de Talavera, qui a suivi peu après, a pu seule le sauver de sa ruine totale. Le Maréchal Duc de Dalmatie, arrivé à Placencia, a manœuvré sur les derrières de l'Armée Anglaise, qui, voyant qu'elle n'avait pas un instant à perdre, a repassé le Tage sur les ponts de Talavera et de Puente del Arzobisbo, pour fuir le long de la rive gauche de ce fleuve.

Les Anglais seuls nous ont abandonné près de 5000 blessés à Talavera et aux environs. On a pu dès lors apprécier, mieux qu'auparavant, l'étendue de leur perte. Celle de l'Armée Anglaise, en particulier, s'élève à près de 10,000 hommes, parmi lesquels deux de leurs Généraux ont été tués et un blessé, il faut ajouter à cette perte celle de l'Armée Espagnole et du corps Portugais.

Si le roi comptant sur l'arrivée prochaine du Duc de Dalmatie, pour détruire ou disperser l'Armée Anglaise, n'avait pas voulu se rapprocher de Madrid, afin de rassurer cette capitale, il aurait pu achever la défaite de l'ennemi ; mais celui-ci, averti à temps, a échappé à sa destruction par une retraite précipitée.

Le

él nos dice : *estoy contento de vosotros* ; quedaremos bastante recompensados.

En el Quartel Real de Toledo el 9 de Agosto 1809.

Firmado = *Joseph.*

Paris 22 de Agosto.

Todas las noticias que recibimos de España confirman cada dia mas los sucesos que se han alcanzado sobre el enemigo en la jornada del 28 de Julio. Su precipitada retirada de Talavera, que se siguió poco despues, ha podido la sola salvarle de su total ruina. El Mariscal Duque de Dalmacia, llegado á Placencia ha maniobrado á la espalda del Exército Ingles, el qual viendo que no tenia ni un solo instante que perder, ha repasado el Tajo en los puentes de Talavera y del Arzobispo para huir a lo largo de la orilla izquierda de este rio.

Los Ingleses nos han abandonado cerca de 5000 heridos en Talavera y sus contornos. Desde entónces se ha podido calcular mejor que antes, la extension de su pérdida. La del Exército Ingles en particular sube á cerca de 10,000, entre los quales dos de sus Generales han sido muertos y uno herido. A esta pérdida se ha de añadir la del Exército Español, y del cuerpo Portugues.

Si el Rey contando con la próxima llegada del Duque de Dalmacia para destruir ó dispersar el Exército Ingles no hubiese querido acercarse á Madrid, para asegurar á esta Capital, hubiera podido concluir la derrota del enemigo ; pero este advertido á tiempo, se ha librado de su destruccion por medio de una retirada precipitada.

Le-

Ayuntamiento de Madrid

Le Duc de Dalmatie, en arrivant le 6 Août à El-Gordo, entre Oropesa et Naval-Morat, a fait sa jonction avec le Duc de Bellune, qui était entré à Talavera. Ces Maréchaux se sont concertés pour faire suivre l'Armée ennemie, qui, forcée de se retirer par des chemins difficiles, perdra une partie de ses équipages et de son artillerie.

C'est ainsi que les projets de l'ennemi ont été entièrement déjoués, et que l'arrivée du Duc de Dalmatie, suivant de près leur défaite, a suffi pour obliger toutes leurs forces a se retirer à la hâte, en nous abandonnant leurs blessés. Ces Armées, qui se flattaient, par leur supériorité de nombre, de chasser les Français de l'Espagne, se sont vues forcées, après avoir essuyé une perte immense, de céder elles-mêmes la place et de quitter la partie. (*Moniteur.*)

—Nous venions d'insérer dans cette feuille les détails ci-dessus, quand l'annonce d'une nouvelle victoire remportée par S. M. Catholique nous est parvenue; la voici:

Gouvernement de Madrid.—*Nouvelles de l'Armée.*

Le 10, l'Armée de Venégas arrêta son mouvement rétrograde, et se forma à Almonacid.

Le 10, le Roi réunit à Daroca le 4e. corps et la réserve.

Le 11 le Roi marcha à l'ennemi; l'envelopper, l'attaquer, le chasser de toutes ses positions, et le mettre dans une déroute complète, fut l'affaire de trois heures.

Trente cinq bouches à feu, 100 caissons, 200 voitures, 3000 morts, un nombre infini de blessés 4000 prisonniers et plusieurs drapeaux sont

Llegando el Duque de Dalmacia el 6 de Agosto á E-Gordo entre Oropesa y Naval-Morat se unió con el Duque de Bellune, que habia entrado en Talavera. Estos Mariscales han concertado entre sí sobre el modo de hacer perseguir al Exército enemigo que obligado á retirarse por caminos difíciles perderá una parte de sus equipages y artillería.

De esta manera los proyectos del enemigo han sido enteramente desbaratados, y la llegada del Duque de Dalmacia, que sigue de cerca su derrota, ha sido suficiente para obligar á todas sus fuerzas á que se retiren á toda prisa, abandonándonos sus heridos. Estos Exércitos que se gloriaban por la superioridad de su número, de que echarian los Franceses de España, se han visto obligados, despues de haber sufrido una inmensa pérdida, á ceder ellas mismas el puesto, y dexar la partida. (*Monitor.*)

Acabamos de insertar en este Periódico los detalles arriba dichos, quando nos ha llegado el anuncio de una nueva victoria que ha alcanzado S. M. Católica. Es la que sigue:

Gobierno de Madrid. = *Noticias del Exército.*

El 10 el Exército de Venegas detuvo su movimiento retrógado, y se formó en Almonacid.

El 10 el Rey reunió en Daroca el 4.° cuerpo y la reserva.

El 11 el Rey marchó contra el enemigo: envolverle, atacarle, echarle de todos sus fuertes puntos, y completamente derrotarle, fué asunto de tres horas.

Treinta y cinco piezas de artillería, 100 caxones, 200 carruages, 3000 muertos, un sin fin de heridos, 4000 prisioneros y muchas banderas son

Ayuntamiento de Madrid

sont le résultat de cette belle et brillante journée. Notre perte se réduit à fort peu de chose.

Madrid, 14 Août 1809.

Signé, *Auguste Belliard.*

(*Moniteur.*)

Idem du 23.

Madrid 13 *Août.*

Une lettre écrite de Tolède, le 11 au soir, par un Officier de l'Armée, porte ces mots:

«Les Anglais ont été atteints dans leur retraite; 30 pièces de canon, tous les bagages et quelques milliers d'hommes, outre les cinq mille blessés Anglais, sont tombés en notre pouvoir. L'ennemi est vivement poursuivi sur ce point.

»L'Armée de Venegas, serrée de près, a pris position ce matin à Almonacid, à trois lieues au-delà de Tolède, route de Mora; elle a été attaquée par le 4me corps et la réserve; tous ses positions ont été emportées et tous ses canons pris: 10 mille Espagnols sont couchés sur le champ de bataille. La cavalerie, au départ du courrier, continuait à sabrer cette troupe éparpillée dans une vaste plaine. Toutes les cloches sont en branle pour célébrer cette victoire. Nous n'avons eu que peu de blessés et presque point de tués.

»Le 1.er corps sera le 12 aux environs de Tolède; le 2.me et le 5.me pressent les Anglais dans leur fuite; le 6.me file sur Valladolid.»

Le Roi est attendu dans cette Capitale pour cette nuit ou pour demain au plus tard; il vient y célébrer la fête de son auguste Frère.

Les

son la resulta de esta bella y brillante jornada. Nuestra pérdida se reduce a muy poca cosa.

Madrid el 14 Agosto de 1809.

Firmado = *Augusto Belliard.*

(*Monitor.*)

Idem del 23.

Madrid 13 *de Agosto.*

Una Carta de Toledo del 11 por la tarde escrita por un Oficial del Exército trae estas palabras;

«Los Ingleses han sido acometidos en su retirada, treinta cañones, todos los bagages, y algunos millares de hombres, á mas de los cinco mil heridos Ingleses han caido en nuestro poder. En este punto el enemigo es vivamente perseguido.

»El Exército de Venegas muy apretado, ha tomado posicion esta mañana en Almonacid á tres leguas mas allá de Toledo, camino de Mora; el 4.° Cuerpo, y la reserva lo han atacado; todos sus puestos han sido tomados, y todos sus cañones tomados: 10 mil Españoles estan tendidos en el campo de batalla. La Caballería, al partir el correo, continuaba en acuchillar esta Tropa, desparramada por esta dilatada llanura. Todas las Campanas tocaban á vuelo en celebracion de esta victoria. Nosotros no hemos tenido sino pocos heridos, y casi ningun muerto.

»El 1.° Cuerpo estará el 12 en los contornos de Toledo; el 2.° y el 5.° aprietan á los Ingleses en su huida, y el 6.° desfila para Valladolid.»

Esta noche, ó mañana lo mas tarde aguardamos al Rey en esta Capital. Viene aqui á celebrar la fiesta de su augusto Hermano.

Los

Ayuntamiento de Madrid

Les rebelles se plaignent beaucoup de leurs Généraux du midi, Cuesta, Venegas et Alburquerque, mais ils se flattaient encore que la grande expédition Anglaise, annoncée depuis si long temps dans les journaux (celle qui vient de se porter sur l'île de Walcheren), descendrait dans la Galice, et, secondée de la Romana, se porterait sur Madrid.

Les moines de Madrid ont donné de grands sujets de plaintes pendant ces mouvemens militaires. On croit qu'ils vont être répartis dans des couvens voisins. Les 5 mille blessés Anglais doivent être transportés dans les couvens de Madrid.

L'approvisionnement de la Capitale avait été gêné par l'approche de l'Armée de Venegas; depuis la disparition de cette Armée, l'abondance règne dans les marchés.

Les corps qui ont été amenés par les Ducs de Dalmatie et de Trévise forment une force d'environ trente mille hommes.

Idem du 24.

Madrid 14 Août.

La contenance de Madrid a toujours été ferme et calme au milieu des circonstances difficiles dans les quelles nous nous sommes trouvés. De sages mesures avaient été ordonnées par le Roi, et ont été bien exécutées par M. le Gouverneur-Général Belliard, pour contenir les malveillans, et mettre la capital sur un pied imposant, en cas que Venegas eut cherché à y pénétrer.

Le Retiro, où la prévoyance de S. M. l'Empereur et Roi avait, dès

Los rebeldes se quexan mucho de sus Generales del medio dia, Cuesta, Venegas, y Alburquerque; pero se lisonjean aun de que la grande expedicion Inglesa tanto tiempo ha anunciada en las Gazetas; (la que acaba de dirigirse á la Isla de Walcheren) baxaria á la Galicia, y ayudada de la Romana se dirigiria á Madrid.

Los Frayles de Madrid han dado grandes motivos de quexas, durante estos movimientos militares. Se cree que van á repartirse en Conventos vecinos. Los cinco mil heridos Ingleses van á ser transportados á los Conventos de Madrid.

Los abastos de la Capital han sido embarazados con la aproximacion del Exército de Venegas; luego que este Exército ha desaparecido, la abundancia reyna en los mercados.

Los cuerpos que los Duques de Dalmacia, y de Trevisa han conducido forman una fuerza de cerca de treinta mil hombres.

Idem del 24.

Madrid 14 de Agosto.

El modo con que se ha portado Madrid, ha sido siempre firme, y tranquilo en medio de las dificiles circunstancias en que nos hemos hallado. El Rey habia dado sabias disposiciones, y el Señor Gobernador general de Madrid Belliard, las ha muy bien executado, para contener á los malevolos, y poner la Capital en un pie respetable, en caso que Venegas hubiera hecho alguna tentativa para penetrar en ella.

El Retiro, donde la prevision de S. M. el Emperador y Rey habia desde

Ayuntamiento de Madrid

dès l'année dernière, fixé le vrai point de défense de Madrid, offrait à la garnison un fort et un camp retranché à l'abri de toute insulte. Mais afin de ne point y embarrasser les troupes dans leurs *dispositions militaires*, une partie de la Cour, des principaux Fonctionnaires publics, des Administrations, et les Français non combattans qui se trouvaient à Madrid, avaient reçu ordre de se rendre à Saint Ildephonse, château Royal situé à dix lieues de la capitale. C'est là que, dans le voisinage de la place de Ségovie, et en toute sécurité, ils ont reçu le signal de leur retour à Madrid après la retraite, vers la Guadiana, des Anglais *et des rebelles qu'ils salarient* pour les aider à détruire leur pays *de leurs propres mains.*

On est informé que la *junte de Séville* avait d'abord solemnellement nié l'authenticité de l'armistice sollicité par l'Autriche; mais les plénipotentiaires et les Généraux Anglais, plus au fait du véritable état de l'Europe, et un peu plus accoutumés aux miracles de l'Empereur, n'ont pas pu partager cette incrédulité. Les conditions de l'armistice, *qui attestent si bien nos* victoires en Allemagne, ont fait faire à ces derniers de sérieuses réflexions; ils ont senti que le moment où le vainqueur allait pouvoir faire ser de nouvelles troupes pour achever la conquête de l'Espagne, n'était pas celui que leur prudence ordinaire leur permettait de choisir pour s'enfoncer au cœur de ce Royaume. C'est principalement à cette cause qu'il faut attribuer une partie de l'incertitude qu'on remarque, *depuis ce moment, dans* leur marche.

de el año anterior fixado el verdadero punto de defensa de Madrid, ofrecia á la guarnicion una fortaleza, y campo atrincherado al abrigo de todo insulto; pero á fin de no embarazar allí las Tropas en sus disposiciones militares, una parte de la Corte, los Funcionarios públicos, las Administraciones, y los Franceses no combatientes que se hallaban en Madrid habian tenido orden de irse á San Ildefonso, Sitio Real situado á diez leguas de la Capital. Allí, vecindad de la Plaza de Segovia, y con toda la seguridad recibieron la señal de volver á Madrid despues de la retirada hácia el Guadiana, de los Ingleses y rebeldes, que ellos pagaban para ayudarles á destruir el País con *sus propias manos.*

Se sabe que la Junta de Sevilla habia al principio solemnemente negado la autenticidad del Armisticio solicitado por el Austria; pero los Plenipotenciarios, y Generales Ingleses, mas instruidos del verdadero estado de Europa, y un poco mas acostumbrados á los milagros del Emperador, no han podido convenir en esta incredulidad. Las condiciones del Armisticio *que atestiguan tan bien* nuestras victorias en Alemania, han hecho *hacer á estos ultimos serias* reflexiones: han conocido que el momento en que el vencedor iba á disponer nuevas Tropas para acabar la conquista de la España, no era el que su ordinaria prudencia les permitia escoger para hundirse en el corazon de este Reyno. A esta causa principalmente se debe atribuir una parte de la incertidumbre que se nota desde entónces en su marcha.

NO-

Ayuntamiento de Madrid

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Badalonne, le 19 Septembre 1809.

Mon Général,

J'ai l'honneur de vous informer que l'ennemi vient d'éprouver une perte plus considérable que les jours précédens, entre Tiana et Montalègre, nous avons compté sur le champ de bataille vingt trois morts, et ils ont eu beaucoup de blessés.

L'ennemi était au nombre de deux mille hommes qui sont venus de toute parts pour nous empêcher le chargement: Je l'ai fait effectuer le plus promptement possible et voyant qu'il faisait filer une colonne très forte de Montalègre, sur Badalonne pour l'intercepter, j'ai pris le parti de le faire filer par le chemin de mer pour tromper son projet, et lorsque je le vis en sûreté, je donnais le signal de la retraite en faisant embusquer le centdouzième et les chasseurs de a montagne. L'ennemi a donné dans le piège et a été culbuté de toute part.

Notre perte est de six blessés parmi lesquels se trouve le Capitaine Dubosquet et un tué.

Demain j'aurai l'honneur de vous adresser le rapport de cette affaire qui a eu le plus grand succès.

Daignez agréer, mes sentimens respectueux.

L'Adjudant-Commandant,
Ordonneau.

Badalona 19 de Setembre de 1809.

MI GENERAL:

Tengo el honor de informar á V. E. que el enemigo acaba de tener una pérdida mas considerable que la de los dias antecedentes entre Tiana y Montalegre. Hemos contado en el campo de batalla veinte y tres muertos, y han tenido muchos heridos.

El enemigo era en número de mas de dos mil hombres que llegaron de todas partes para impedirnos el cargamento; lo he hecho efectuar con la posible prontitud, y viendo que hacia desfilar una coluna muy fuerte de Montalegre hácia Badalona para interceptarlo, tomé el partido de hacerle desfilar por la parte de mar, para burlar su proyecto, y quando le vi en seguridad, hize señal de retirada haciendo emboscar el 112, y los cazadores de montaña. El enemigo cayó en la trampa, y fué arrollado por todas partes.

Nuestra pérdida es de seis heridos, entre los quales se halla el capitan Dubosquet, y un muerto.

Mañana tendré el honor de dirigir á V. E. el parte de este encuentro que ha tenido el mas feliz suceso.

Dignese V. E. recibir las expresiones de mi respeto.

El Ayudante Comandante,
Ordonneau.

CON REAL PRIVILEGIO EXCLUSIVO.

En la Imprenta del Diario, calle de la Palma de San Justo, núm. 39.

Ayuntamiento de Madrid

DON JOSEF DE JAUDENES, Y NEVOT, AMAT Y RIUS CABALLERO DE LA REAL Y distinguida orden Española de Carlos III. Maestrante de la Real de Ronda, del Consejo de S. M., Intendente General del Exercito de Campaña de Cataluña, y encargado de la del mismo Principado, Juez Subdelegado de la Real Renta de la Loteria, Rentas Generales, Tabaco, y demas ramos à ellas unidos, Presidente del Real Consulado y Junta particular de Comercio &c.

Por quanto el Excelentisimo Señor Don Francisco de Saavedra primer Secretario de Estado del Despacho de Hacienda con fecha de 18 de Agosto ultimo me comunica el Real Decreto de 10 del mismo, y tarifas de los precios á que deben venderse los Tabacos en todo el Reyno y Dominios de S. M. el Señor Don Fernando VII, que son como siguen:

Real Decreto. Los excesivos, é inescusables gastos de una guerra, á que obligan el honor, y la independencia de la Nacion, no permiten ahun á la Suprema Junta Central gubernatiba del Reyno, facilitar los medios que desea y tiene meditados para la prosperidad de los pueblos: pero no perdiendo de vista este objeto de su primera atencion, en medio de los cuidados y dispendios de la Campaña mas costosa, y deseando proporcionarles los alivios compatibles con las circunstancias y fixar en los ramos del Estado las basas correspondientes á la naturaleza de cada uno, paraque la Nacion tenga el poder, riqueza, y esplendor de que es capaz: ha tenido á bien mandar en nombre del Rey N. S. D. Fernando VII que se baxe el precio de los Tabacos, y que desde el dia 1.º de Setiembre próximo se vendan á los siguientes.

La libra de cigarros habanos á quarenta y ocho reales de vellon.
La de fábricados en la Peninsula á treinta y seis reales.
La de oja de Brasil á veinte y dos reales y veinte maravedizes.
La de Polvo exquisito en latas, cucarachero en las mismas, groso y palillos á quarenta reales.
La de exquisito en sacos á treinta y dos reales.
La de fino y cucarachero tambien en sacos á treinta reales y quatro maravedizes.
Y la de Rapé á veinte y quatro reales.

La Suprema Junta confia que todos los buenos Españoles amantes de su Soberano y de la Nacion, concurrirán á realizar tan importantes ideas, de que pende en gran parte la felicidad general del Reyno, y que desde luego detestarán la ocupacion en el contrabando, á que se han dedicado algunos, la qual destruye las buenas costumbres, envilece, y arruina las familias, empobrece el Estado, y debilita la fuerza general de la Nacion, con satisfaccion y utilidad de nuestros enemigos, en cuyo abatimiento interesa la prósperidad y gloria de España. Téngase entendido en el Consejo para su cumplimiento en la parte que le corresponde. = El Marques de Astorga, Presidente = En el Real Alcazar de Sevilla á 10 de Agosto de 1809. = Á D. Estevan Varea.

TARIFA DE LOS PRECIOS Á QUE SE HAN DE VENDER en las Tercenas al por mayor y menor los Tabacos de Polvo, Rapé, hoja de Brasil y Cigarros en consequencia del Real Decreto de S. M., su fecha 10 del presente mes.

Tercena al por mayor	*Reales Vellon.*
Latas incluso el valor de ellas.	
Exquisito de Polvo, cucarachero, groso y palillos.	
La lata de á quatro onzas á diez rs. y veinte y quatro m.s.....	10»24.
La de media libra á veinte y un reales.....	21»
La de a libra a quarenta y uno con veinte y seis maravedizes..	41»26.
La de á dos libras á ochenta y dos rs. y diez y ocho marav.	82»18.
La de á quatro á ciento secenta y quatro reales.....	164»
La de á seis á doscientos quarenta y seis.....	246»
Rapé.	
La lata de á media libra á trece reales.....	13»
La de á libra á veinte y seis reales.....	26»
Hoja Brasil.	
La libra á veinte y dos reales y veinte maravedizes...	22»20.
La media libra á once reales y diez maravedizes.....	11»10.
El quarteron á cinco reales y veinte y dos maravedizes.	5»22.
Cigarros labrados en la Habana.	
La libra á quarenta y ocho reales.....	48»
La media libra á veinte y quatro reales.....	24»
El quarteron á doce reales.....	12»
Cigarros fabricados en la Peninsula.	
La libra á treinta y seis reales.....	36»
La media libra á diez y ocho reales.....	18»
El quarteron á nueve reales.....	9»
Exquisitos en sacos.	
La libra á treinta y dos reales.....	32»
La media libra á diez y seis reales.....	16»
El quarteron á ocho reales.....	8»
Cucarachero en sacos.	
La libra á treinta reales y quatro maravedizes.....	30» 4.
La media libra á quince reales y dos maravedizes.....	15» 2.
El quarteron á siete reales y diez y ocho maravedizes.	7»18.

NOTA.

Subsistiendo la prohibicion de vender los Tabacos por menor en las tercenas de por mayor, la menor cantidad que ha de despacharse ha de ser la de un quarteron en todas las clases de ellos.

Tercena de por menor en que solo se deberá vender por onzas y medias onzas.	*Reales Vellon.*
Hoja de Brasil.	
La onza á un real y catorce maravedizes.....	1»14.
La media onza á veinte y quatro maravedizes.....	»24.
Exquisito en sacos.	
La onza á dos reales.....	2»
La media onza á un real.....	1»
Cucarachero en sacos.	
La onza á un real y treinta maravedizes.....	1»30.
La media onza á treinta y dos maravedizes.....	»32.

Sevilla 15 de Agosto de 1809. = Saavedra.

TARIFA DE LOS PRECIOS A QUE SE HAN DE VENDER en los Estancos àsalariados y á la decima los Tabacos de Polvo, hoja del Brasil, y Cigarros en consequencia del Real Decreto de S. M. de 10 del presente mes.

Cigarros fabricados en la Peninsula.	
Se suprimen los Cigaros de aquatro, y solo se despacharán los que hasta aqui se vendian á dos, y ahora será á seis maravedizes.....	» 6.
Hoja Brasil.	
La onza á un real y catorce maravedizes.....	1»14.
La media onza á veinte y quatro maravedizes.....	»24.
La quartilla á doce maravedizes.....	»12.

NOTA.

En dicha clase de Brasil no se despachará por menores pesas que las expresadas.

Fino y cucarachero en sacos.	
La onza á un real y treinta maravedizes.....	1»30.
La media onza á treinta y dos maravedizes.....	»32.
La quartilla á diez y seis maravedizes.....	»16.
Los dos adarmes á ocho maravedizes.....	» 8.
El adarme á quatro maravedizes.....	» 4.

Sevilla 15 de Agosto de 1809. = Saavedra.

Por tanto paraque uno y otro venga á noticia de todos, y á fin de que no ignore el Publico esta gracia, MANDO que dicha Soberana resolucion se publique y fixe por los parages públicos y acostumbrados de esta Ciudad, y los de las demas Ciudades Villas y Lugares del Principado. Dado en Tarragona á los 22 de Setiembre de 1809.

JOSEF DE JAUDENES.

Por mandado de Su Señoria.

Josef Avià y Roig.

Ayuntamiento de Madrid

Ayuntamiento de Madrid